



Texte détérioré

ANNONÇONS SEL PURITY IODÉ BESTIAUX

la quantité d'iode requise pour
r au manque d'iode dans les
nourritures à bestiaux.

LA PLUPART
DES
ANIMALS
ONT BESOIN
DE SEL
IODÉ.

Améliorez
la santé et
la vitalité de
vos bestiaux
en leur
donnant du

PURITY Pour BESTIAUX

un item important dans l'alimen-
tation des bestiaux. La plupart des ani-
maux souffrent de "manque d'iode", et on
peut les rendre plus sains et plus vigou-
reux en leur donnant un peu de sel iodé.
Le sel iodé est le meilleur moyen de
améliorer la santé et la vitalité des
animaux et de leur rendre plus profitables
à l'élevage.

qui est en lui-même une des plus
importantes substances minérales dont ont
besoin les bestiaux, est le véhicule idéal
pour le sel iodé. Le sel iodé est le meilleur
moyen de améliorer la santé et la vitalité
des animaux et de leur rendre plus profitables
à l'élevage.

Fabriqués au Canada par:
EASTERN SALT CO., LIMITED
Courtright, Ontario.

PURITY IODÉ BESTIAUX

se 3 ans—365 jours.

ft Star Carol—propriété de
Judge, Ste-Geneviève, Qué.,
de lait à 4.45% ou 463 lbs de

ld Pearl 7ème—Collège Mac-
e-Anne de Bellevue, Qué.—
de lait à 4.14% ou 415 lbs de

se 2 ans—365 jours.

de St-Antoine—Romuald
t-Antoine de Verchères, Qué.,
de lait à 4.88% ou 480 lbs de

e Suky—Semaine de St-Sul-
Qué.—9910 lbs de lait à
27 lbs de gras.

e adulte—305 jours

's Brae Ada's Lady—13,386
4.03% ou 540 lbs de gras et
Star Nosegay—12501 lbs de
% ou 508 lbs de gras. Ces
sont du troupeau Ayres
C. Budge de Ste-Genev

se 4 ans—305 jours.

de St-Antoine—Romuald
t-Antoine de Verchères, Qué.,
de lait à 4.89% ou 477 lbs de

se 3 ans—305 jours.

Verchères—P. B. Pigeon &
es, Qué.—8,885 lbs de lait—
96 lbs de gras.

se 2 ans—305 jours.

Roche Mayory—Waldo W.
nneville, Qué.—9,535 lbs de
ou 474 lbs de gras.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération,
Élevage,
Aviculture,
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec)
Société des Éleveurs de Bovins Canadienne

Volume XXII—Henri Gagnon, Président,

QUÉBEC 17 MAI 1934

Frs Fleury, Gérant, — Numéro 20

ON vient de condamner à \$25.00
et aux frais de la poursuite
un commerçant d'Ontario pour
avoir vendu des œufs impropres
à la consommation.

QUATRE mille caisses de pou-
lets canadiens expédiées par
Winnipeg sont arrivées récemment
sur le marché anglais. On rap-
porte que c'est la plus grosse expé-
dition qui a été faite dans le Royau-
me-Uni depuis 20 ans. Pour peu
que ce commerce outre-mer conti-
nue, il n'y a pas lieu de craindre
l'encombrement de produits avi-
coles sur nos marchés domesti-
ques.

LE service des marchés de la
section fédérale des semen-
ces a publié un rapport sur l'état du
marché des graines fourragères
duquel nous apprenons que les
graines de trèfle rouge et de mil
domestique ont été l'objet d'une
bonne demande.

Les prix offerts aux cultivateurs
ont varié d'après la qualité et les
localités de la façon suivante:

Yamaska, trèfle rouge, 12½ à
13½c. la livre, mil, 9 à 9½c. la
livre; St-Jean et Ierville, trèfle
rouge, 12½ à 13c. la livre; mil 9 à
10c. la livre; Chambly et Verchères,
trèfle rouge, 12 à 13c. la livre; mil
9 à 9½c. la livre; Vaudreuil, trèfle
rouge, 12½ à 13c. la livre; Cha-
teauguay, trèfle rouge, 13c. la livre;
Lac St-Jean, mil, 11 à 12c. la livre.

RAPPELEZ-VOUS les dates
suivantes: 6, 7, 8 et 9 juin,
grande exposition provinciale d'In-
dustrie animale à Ormstown.

13, 14, 15 et 16 juin. Exposition
régionale de Lachute. Cette expo-
sition, l'une des plus intéressantes
de sa catégorie comprend les com-
tés suivants: Argenteuil, Gati-
neau, Hull, Jacques-Cartier, La-
belle, Laval, Papineau, Pontiac,
Terrebonne, Deux-Montagnes,
ainsi que quelques comtés de la
province d'Ontario, sis à l'est de la
ville de Peterborough, les comtés
de Haliburton, Nipissing, Peter-
boro et Northumberland.

La Société d'Agriculture du
comté d'Argenteuil qui organise
chaque année l'exposition de La-
chute est sous la présidence de
W. H. Ayers, assisté de M. J. H.
Black, éleveur bien connu, comme
vice-président et de M. Alex.
Bothwell agronome, secrétaire de
la Société et gérant de l'exposi-
tion, de qui l'on peut obtenir la
liste de prix déjà sortie des presses.

25^{EME} exposition d'Orms-
town. — Comme nous l'an-
noncions la semaine dernière, l'As-
sociation des Éleveurs du district
de Beauharnois, Inc., prépare pour
les 5, 6, 7 et 8 juin, l'exposition
annuelle d'Ormstown.

Cet événement marque l'ouver-

D'une semaine à l'autre

ture, pour l'année agricole cou-
rante, de nos expositions agricoles,
locales, régionales et provinciales.
Ce que nous comptons comme la
crème de notre cheptel des races
bovines, chevalines, ovines et por-
cines s'y rassemble généralement
chaque printemps.

Outre les exhibits d'industrie
animale que l'Association des Éle-
veurs du district de Beauharnois
encourage de façon notoire par une
liste de prix substantielle et beau-
coup de prix spéciaux, on fait la
part d'encouragement assez large
pour les exhibits d'industrie do-
mestique et de floriculture.

Il est facile à quiconque de se
renseigner immédiatement à ce
sujet en demandant copie du pro-
gramme de l'exposition qui vient
d'être publié, en écrivant au secré-
taire-gérant, M. W. G. McGerrigle,
Ormstown, Qué. Cette liste de
prix bilingue comporte tous les
renseignements que l'on peut sou-
haiter.

L'année 1934 marque le 25^{ème}
anniversaire de l'Exposition
d'Ormstown. A cette occasion, il
nous est agréable de présenter aux
cultivateurs qui président à l'orga-
nisation de cette foire provinciale
nos félicitations très chaleureuses
pour les nombreux succès rempor-
tés au cours de ce premier quart
de siècle d'existence et que cette
institution, qui progresse d'une
année à l'autre, a enregistrés à son
actif.

Avec la reprise assez générale
des affaires que nous signalons
depuis quelques mois, il n'y a pas
l'ombre d'un doute qu'une orga-
nisation agricole aussi bien admi-
nistrée, qui a su maintenir son
standard d'excellence même du-
rant les années de crise que nous
avons passées, remportera, à l'oc-
casion de ses noces d'argent, un
succès qui enrichira davantage les
pages de son histoire.

L'esprit d'initiative des organi-
sateurs de l'exposition d'Orms-
town, leur persévérance et leur
courage même en face de quelques
résultats financiers peu rassurants
au début de l'entreprise, n'ont pas
peu contribué à faire de cet événe-
ment annuel le "nec plus ultra"
des expositions de bétail tenues
dans les limites de notre province.

On sait que le ruban décroché à
Ormstown vaut énormément, com-
me publicité, en faveur du sujet
auquel il est adjugé.

Les cultivateurs qui font de l'é-
levage d'animaux pur sang et qui
peuvent prendre part à ce grand
tournoi annuel, ou comme expo-
sants ou comme visiteurs, en au-
ront pour leur argent en se ren-
dant à Ormstown les 5, 6, 7 et 8
juin prochain.

D'APRES M. G. H. Hammond,
de la section fédérale de
l'entomologie qui a traité à un

congrès d'agronomes de la partie
est de la province d'Ontario des
moyens repressifs auxquels il
faut avoir recours pour 1934, pour
empêcher les dégâts que causent
les vers blancs; ceux-ci ne cause-
raient que peu de dégâts cette
année. Les dommages seraient à
craindre vers la fin de mai et le
commencement de juin, dans l'est
d'Ontario.

Dans la province de Québec,
ajoutait M. Hammond, les vers
blancs seraient nombreux cette
année dans la zone d'Oka—St-Jé-
rome—Montréal, ils seront à cra-
indre en 1935 dans le sud et le
centre de Québec, et en 1936 dans
l'ouest de Québec.

En ce qui concerne la valeur des
dommages que ces vers peuvent
causer aux récoltes cet entomolo-
giste qui a fait des observations
sur 124 fermes en Ontario, l'année
dernière dit que 33%, des domma-
ges portaient sur la récolte de
maïs, 31% sur le mil; 11% sur
l'avoine; 11% sur les pâturages;
11% sur les pommes de terre; un
pour cent sur le sarrasin; 40 sur
l'orge et 1.6% sur les jardins et
autres récoltes.

Quand on en vient à parler
piastres et sous, on estime les do-
mmages causés aux diverses récoltes
sur ces 124 fermes à \$25,465, donc
une perte moyenne par ferme sur-
veillée de \$188.66. M. Hammond
fait observer que ce montant re-
présente plus que la somme à
payer annuellement en taxes sur
les dites fermes. Dans certains cas
la valeur marchande de la récolte
détruite dépassait \$875.

"Presque sans exception", dit
encore ce technicien, "il y a eu de
lourdes pertes lorsque le gazon
de 1932 a été labouré et ameu-
bli sans autres précautions pour dé-
truire les vers blancs, et ensuite
planté en maïs, en pommes de
terre ou en d'autres récoltes sensi-
bles".

Ces récoltes particulièrement
sensibles aux vers blancs sont:
le mil, le blé, le maïs, les pommes
de terre et la plupart des plantes
de jardins à l'état de plantules.
Ces récoltes peuvent souffrir enco-
re plus si elles sont plantées dans
un gazon de mil infesté.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter
pour le mélilot, la luzerne, les
tournesols semés sur des champs
envahis par les vers blancs.

La façon de prévenir les pertes
causées par les vers blancs ou de
les réduire à des proportions insi-
gnifiantes, sans qu'il en coûte d'ar-
gent, est d'adopter des assole-
ments de courte durée, en mettant
une plus grande proportion de la
ferme en trèfle, en maintenant
la fertilité du sol au plus haut
degré possible, et en adoptant les
assolements utiles pour combattre
ces vers malcommodes.

DEPUIS l'année record qui s'est
terminée le 30 juin 1904, il y
a eu une diminution constante
dans le nombre des fabriques et la
production du fromage, aussi bien
dans la province de Québec que
dans le Canada tout entier. En
1931, le Bureau de la Statistique
signalait l'existence de 564 fabri-
ques dans le Québec, dont 148
combinées. La même année, le
nombre total de fabriques au Ca-
nada était de 1,338, dont 195 com-
binées. En 1931, la production du
fromage dans le Québec était de
25,907,691 livres contre 80,630,199
livres en 1900. Pour le Dominion
tout entier, la production, en 1931,
était de 113,526,588 livres contre
220,835,269 livres en 1900, de
sorte que le chiffre de 1931 repré-
sente une diminution de 48 pour
cent.

POUR deux raisons particuliè-
res nous revenons cette se-
maine sur un sujet dont nous
avons fréquemment entretenu nos
lecteurs: la pomme de terre.

En premier lieu parce que la
récolte de pommes de terre dans
la province de Québec n'est sur-
passée en importance que par
celle du foin et de l'avoine. En
deuxième lieu, parce que M. Ber-
nard Baribeau, spécialiste en cette
importante culture qui a traité à
plusieurs reprises dans nos colon-
nes du choix et du traitement des
semences, des soins à donner à
cette importante récolte, de la
conservation des tubercules, de la
classification, etc., traite aujour-
d'hui d'un aspect de la ques-
tion qui n'a pas été touché et
qu'il importe de considérer pour-
tant, celui de la consommation
de la pomme de terre.

Après avoir approfondi le pro-
blème et à la lumière de chiffres
puisés aux sources de renseigne-
ments les plus autorisées, M. Bari-
beau vient nous dire que la con-
sommation de la pomme de terre
décroît au Canada.

Vous conviendrez qu'il s'agit
pour nos lecteurs d'un sujet tout
neuf et qui est de nature à intéres-
ser très sérieusement la classe agri-
cole de chez nous. Ce serait moins
intéressant si l'auteur de cette
importante étude dont nous com-
mençons la publication cette se-
maine se contentait de nous signa-
ler le fait tout court sans nous
suggérer, et bien à propos, les
moyens de réagir. Notre distingué
collaborateur n'est pas un homme
aux demi-mesures. Il a étudié par-
faitement son sujet et pour cette
raison nous ne pouvons qu'ap-
puyer fortement les moyens qu'il
suggère pour maintenir et proba-
blement améliorer le marché dont
nous disposons pour la vente de
cette denrée qui constitue, pour
une forte quantité de nos agricul-
teurs, la récolte qui leur fait tou-
cher le plus d'argent après notre
industrie laitière.

F. F.